



le foyer - le travail - les copains

QU'EST-CE QUE

LA " PROMOTION OUVRIÈRE "

1^{er} MAI

pour un chrétien ?



Au lendemain d'une grève, un travailleur me dit : « La classe ouvrière est incapable de comprendre les problèmes inflation, dévaluation, pouvoir d'achat, revenu national. Qu'est-ce que cela peut signifier pour elle ? »

— Ce qui me frappe, moi, lui ai-je répondu, c'est que l'ouvrier d'aujourd'hui en sait plus que le compagnon d'il y a cent ans, et qu'il en connaît toujours davantage.

C'est que la classe ouvrière monte irrésistiblement à l'horizon et prend de plus en plus sa place dans la vie sociale. Cet événement capital que l'on signifiait jadis par l'expression : « Education ouvrière » et plus récemment par ces mots « Libération ouvrière », « Ascension populaire », on l'appelle désormais plus volontiers « la PROMOTION OUVRIÈRE ».

Qu'y a-t-il de chrétien dans cette montée humaine ? Ceux qui s'y consacrent font-ils de l'apostolat ? Comment répondre à ces questions !

Je trouve à la promotion ouvrière, telle qu'elle est voulue par le Mouvement ouvrier dans son ensemble cinq caractères chrétiens :

1 C'est une promotion des petits, des pauvres, des exploités.

C'est un des signes du royaume de Dieu que les pauvres sont évangélisés, que les exploités retrouvent leurs droits méconnus, que la dignité des petits soit de plus en plus reconnue, S'attacher aux plus petits pour les faire monter, c'est ce que le Christ a réalisé et l'on a pu définir la Christianisme à ses origines : un mouvement de pauvres. Aujourd'hui que l'Eglise s'est en partie embourgeoisée, le chanoine Cardijn nous rappelle que : « si c'est l'Eglise des pauvres, elle n'est pas l'Eglise de DIEU ».

2 Promotion collective

Il ne s'agit pas seulement de permettre à quelques ouvriers de devenir contremaîtres, et à quelques contremaîtres de devenir patrons, mais d'entraîner à la montée générale, la promotion d'ensemble. Depuis que le christianisme a été jeté comme un ferment dans la pâte du monde, il n'y a pas jusqu'à l'effort pour rééduquer les délinquants ou relever les prostituées qui ne soit dans la ligne du Christ ne veut exclure personne de la promotion divine.

3 Promotion totale

Vous la voulez par le combat ouvrier qui vient frapper la muraille des puissants et miner l'installation capitaliste, vous la voulez en même temps pour le combat personnel, la lutte contre soi-même pour plus de désintéressement, d'humilité, de persévérance et d'amour. Aussi bien, on n'impose pas une promotion de l'extérieur. C'est par l'amour qu'on éveille une âme au désir de monter. Pas de promotion ouvrière sans éveil de la conscience ouvrière à une vie plus haute.

4 Promotion vers l'unité

Malgré les divisions présentes, un ferment d'unité travaille l'histoire ouvrière. Unité à base fraternelle « notre force, c'est

notre amitié ». Chaque fois, en effet, que l'amitié s'est affaiblie au sein d'un mouvement ouvrier, ce fut pour sa perte. Il n'est pas jusqu'à la constitution et la lutte des classes qui n'apparaissent au travailleur comme provisoires, comme devant être dépassées au profit d'une unité supérieure. Qui plus que le travailleur n'a rêvé d'Unité du Monde dans la Paix, lui qui souffre davantage des guerres. Et cet idéal, il ne l'a pas fondé sur la coalition des capitaux, mais sur la fraternité des hommes.

5 La souffrance

Les luttes pour la promotion ouvrière ont causé bien des souffrances ; incompréhensions, échecs, maladies, ruptures d'amitiés, générosités sans nombre et sans calcul. Que ces souffrances soient humblement acceptées à la suite du Christ, et nous avons là un signe chrétien authentique « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix tous les jours et qu'il me suive ».

...Mais tout ceci n'est pas assez dire pour montrer combien la promotion ouvrière est marquée du caractère chrétien et que ceux qui s'y consacrent réalisent un véritable apostolat.

Il y a quelque chose de plus caché, de plus profond à découvrir.

Nous manquons de FOI. Nous ne regardons plus le monde avec les yeux de DIEU. Nous travaillons presque toujours comme si DIEU LE PÈRE n'avait pas créé l'homme à son image et pour la grandeur, comme si DIEU LE FILS n'avait pas vaincu le péché par sa Croix, comme si DIEU le ST-ESPRIT ne renouvellait pas sans cesse le visage du Monde. Ce n'est pas DIEU qui est en nous, c'est nous qui sommes en Dieu, en qui nous avons la VIE, le mouvement et ce que nous sommes. C'est pourquoi ce mouvement ouvrier, cette immense aspiration vers la Justice et l'Amour, tout ce courant humain est déjà en DIEU.

Le Christ a remis en honneur les droits de son Père. Il est vainqueur. Rien désormais ne se fait en dehors de LUI. On peut l'ignorer ou même s'y opposer. Ces ignorances et ces oppositions n'atteignent pas le fond des êtres.

C'est notre grâce, la foi chrétienne, qui nous fait voir plus grand, plus loin, plus total que les camarades de combat qui n'auraient pas cette foi chrétienne. Pour ceux-ci, la promotion ouvrière n'est chrétienne qu'obscurément, inconsciemment, mais dans ce qu'ils ont de meilleur, elle est déjà du Christ. Pour nous, la promotion ouvrière est plus clairement, plus consciemment chrétienne.

Et c'est pourquoi loin d'être à la traîne, les chrétiens devraient être à la pointe de ce combat. C'est au plus clairvoyants, à ceux dont le regard est le plus perçant et l'idéal le plus haut à être en ayant de cette montée douloreuse, qui est, pour la classe ouvrière son destin et son salut.

L'Histoire nous apprend qu'en l'an 1.000, alors que le monde s'attendait au retour du Christ, les uns s'en effrayaient, tandis que d'autres se hâtaient de construire, afin que le monde fut plus beau pour ce grand retour.

Avons-nous cette volonté ardente et pure qu'inspirent la FOI et l'ESPÉRANCE dans le Christ ? Et notre idéal de promotion ouvrière, de réintégration de la classe ouvrière dans un monde réconcilié, est-il illuminé par cette lumière de DIEU ?



le foyer - le travail - les copains